



Organisation des Nations Unies

COMPTE-RENDU DE L'ACTUALITE DES NATIONS UNIES EN RDC A LA DATE DU 28 OCTOBRE 2020

MONUSCO

MARQUONS LA PAUSE

Les Nations Unies ont lancé en ce mois d'octobre une campagne appelée *Marquons la pause* pour combattre la désinformation sur les réseaux sociaux concernant particulièrement la pandémie à coronavirus. Ce phénomène des *fake news* ou infox n'épargne aucun continent ni aucune culture. D'où un appel surtout aux jeunes du continent et de la RDC, de prendre toujours du recul et un temps de pause avant de partager toute information reçue sur les réseaux sociaux. Cette lutte contre les fausses informations concerne évidemment aussi les médias et nous comptons sur vous pour vérifier toute information avant de la diffuser dans le but d'assurer la sérénité et la fiabilité du débat public.

NORD-KIVU

Le Bureau terrain de Goma entame depuis ce mardi une visite de réponse intégrée à Pinga avec toutes les sections substantives et la Force. Il s'agit de mener un certain nombre d'activités visant à renforcer la capacité des autorités locales et des acteurs communautaires à lutter contre les facteurs contribuant à l'insécurité persistante, à prévenir la violence et les violations des droits de l'homme et à apaiser les tensions communautaires.

L'objectif est également de contribuer à la lutte contre l'impunité, en particulier en matière des violences sexuelles mais aussi de renforcer les mécanismes communautaires de protection des civils et d'alerte précoce. Sur place, il est prévu de faire des consultations avec les leaders communautaires sur les défis de la cohabitation pacifique et enfin de mettre à jour la cartographie de la présence et des besoins des autorités locales.

En outre, la section des Affaires civiles a soutenu le 23 octobre l'organisation d'un forum de discussion de la plateforme locale de la société civile Réseau de Plaidoyer et de Protection (RPP) à Kitshanga située à 28 km au nord-est du territoire de Masisi, autour des mécanismes pour atténuer et prévenir les menaces récurrentes de sécurité et de protection des populations civiles.

CELEBRATION DE LA JOURNEE DES NATIONS UNIES

A l'instar de la communauté internationale, le Bureau terrain de Goma, en collaboration avec les Agences spécialisées des Nations Unies ont célébré hier mardi 27 octobre 2020 avec un

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Tabore Haidara Moctar, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

léger décalage pour des raisons d'agenda, la Journée internationale des Nations Unies pour marquer l'anniversaire de l'entrée en vigueur de la Charte des Nations Unies de 1945. Plusieurs autorités civiles et militaires de la province du Nord-Kivu ont pris part à cette commémoration.

A Kalemie, la MONUSCO a célébré la Journée des Nations Unies le 24 octobre et organisé une séance d'information à l'occasion du vingtième anniversaire de la Résolution 1325 (2000) – Femmes, Paix, Sécurité, avec des échanges sur la perception et les voies et moyens d'associer les femmes aux questions relevant de la sécurité dans la ville de Kalemie.

Les femmes UNPOL membres du réseau de la police de la MONUSCO - Secteur de Kalemie ont sensibilisé le lundi 26 octobre 2020 environ 45 femmes du réseau des femmes du Tanganyika (REFETANG) à la lutte contre les violences sexuelles y compris l'exploitation et les abus sexuels, le droit des femmes et la prévention à la pandémie COVID-19. Une cinquantaine de masques en tissu ainsi que du savon ont été remis aux participantes.

POLICE DES NATIONS UNIES

La semaine dernière, la Police des Nations Unies a tenu un séminaire de renforcement des capacités d'une quarantaine de cadres de la Police Nationale Congolaise (PNC), dont sept femmes. Ce séminaire de haut niveau s'inscrit dans le cadre général de professionnalisation de la PNC.

De même, 50 officiers, dont 6 femmes de la PNC ont reçu une formation en matière de circulation routière à Kinshasa, afin d'approfondir leurs connaissances sur la réglementation de la circulation routière, les causes d'accidents ainsi que les infractions au code de la route en République démocratique du Congo.

Au cours de l'année 2020, malgré la pandémie du coronavirus, la composante Police des Nations Unies a organisé au total 36 sessions de formation en matière de circulation routière au bénéfice de plus de 800 agents de la PNC dont 129 femmes.

Enfin, à Goma, UNPOL a offert une formation sur le renforcement des capacités des magistrats militaires en police scientifique et technique (PTS). Au cours de cette formation, cinq modules ont été développés : généralités de la Police Technique et Scientifique, définition des empreintes digitales, méthodes de classification des empreintes digitales, exercices pratiques sur le prélèvement et la classification des empreintes, et exercices pratiques sur la photographie dans une scène de crime et traces biologiques (prélèvement et conservation).

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Tabore Haidara Moctar, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

SITUATION MILITAIRE

(Par le Lieutenant-colonel TABORE HAIDARA MOCTAR, porte-parole militaire de la MONUSCO)

Au cours de ces dernières semaines la Force a exécuté un total de 3702 activités opérationnelles impliquant les patrouilles de jour comme de nuit, les escortes et les reconnaissances aériennes. L'objectif prioritaire étant de renforcer la protection des populations.

Ainsi, dans la province de l'Ituri,

Le 17 octobre, à la suite de tensions communautaires qui s'intensifiaient dans le territoire d'Irumu, une force de réaction rapide a été immédiatement déployée en coordination avec les FARDC. Ce qui a permis de stabiliser la situation et d'éviter l'escalade de la violence.

Le même jour, une autre force de réaction rapide a été déployée sur la route Komanda-Marabo pour déloger les assaillants qui avaient bloqué la route et menaçaient la population. Cette force est intervenue sous le feu des assaillants et sa réaction professionnelle a permis de libérer la route. Elle a escorté plus d'une quarantaine de véhicules à Komanda.

Le 24 et le 25 octobre, des affrontements entre FARDC et les assaillants de Djugu près de Dele et à Ezekere ont conduit la Force à intervenir pour empêcher une infiltration de ces assaillants dans la ville de BUNIA et empêcher leur activité, protéger les populations et apporter un appui opérationnel aux FARDC.

Dans le Nord-Kivu,

Dans la zone de responsabilité de la FIB, le 20 octobre, à la suite de l'attaque de la prison de Beni, la Force a conduit des patrouilles sur l'axe Simuliki-Bulongo pour aider à contenir cette évasion et a fourni les informations nécessaires aux FARDC pour faciliter les recherches des évadés.

En outre, elle continue à dominer tout le Nord-Kivu par la projection de force, afin de renforcer la protection des populations. Elle a conduit des missions de longue durée dans les localités de Kitunda, Myange, Osso, etc... Plus d'une dizaine de patrouilles de longue durée ont été conduites.

Dans la province du Sud-Kivu et le Tanganyika,

Le 17 octobre, après avoir reçu l'information que des assaillants ont fait irruption dans le village Mutarule, près de Sange, et pillaient la population, une patrouille a été immédiatement envoyée pour protéger la population et en coordination avec les FARDC, elle a poursuivi les recherches pour empêcher une éventuelle incursion et a permis de tranquilliser la population.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Tabore Haidara Moctar, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

En outre les patrouilles de dominations de zone se poursuivent à l'instar des autres secteurs.

Coopération civilo-militaire

En plus d'opérations de génie civile (construction et réhabilitation de routes et d'écoles) et de renforcement des capacités, la Force a intensifié les activités de sensibilisation contre la prévention contre le Covid-19 au profit des populations dans tous les secteurs.

Enfin, pour renforcer la discipline et la bonne conduite des troupes, la Force a organisé du 15 au 16 octobre une formation de ses points focaux contre la prévention des abus sexuels dans tous les secteurs. Le commandant de la Force a effectué également une visite opérationnelle à Beni auprès de la Force d'intervention de la Brigade, le 21 octobre.

EQUIPE DE PAYS

COHABITATION PACIFIQUE

L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) organisent la cérémonie de lancement et l'atelier de planification de la mise en œuvre du projet intitulé « Solutions durables pour la cohabitation pacifique entre les communautés Twa et Bantoue dans la province du Tanganyika », financé par le Fonds pour la consolidation de la paix de l'ONU en République démocratique du Congo (RDC).

La cérémonie de lancement vise à présenter officiellement le projet d'une durée de 18 mois aux autorités provinciales, aux partenaires non gouvernementaux, à la communauté humanitaire et de développement, aux leaders communautaires, aux représentants des communautés Twa et Bantoues en vue de créer une synergie dans la compréhension commune et assurer une appropriation communautaire et un engagement effectif dans la mise en œuvre du projet dans les territoires de Nyunzu, Kalemie, Manono et Moba, dans la province du Tanganyika.

Depuis 2016, la recrudescence des conflits intercommunautaires et la présence des groupes armés dans la province du Tanganyika, ont entraîné de graves violations des droits de la personne et le déplacement forcé de milliers de personnes résultant en une série d'urgences humanitaires. Le conflit intercommunautaire entre Twa et Bantoue tirent d'une part ses racines dans la marginalisation économique et politique de longue date d'une communauté par rapport à une autre, la discrimination sociale, le manque d'opportunités économiques durables, l'accès aux moyens de subsistance, des barrières à l'égalité des droits, du faible accès à la terre, de l'exclusion aux prises de décision politique locales d'une communauté et d'autre part du faible accès aux services sociaux de base et aux ressources naturelles de toute la population dans la province du Tanganyika.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Tabore Haidara Moctar, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

La situation se stabilise grâce aux efforts des autorités provinciales, des communautés locales et de l'appui technique constant des différents acteurs humanitaires qui contribuent au dialogue communautaire et à la réponse humanitaire, de résilience et de développement. Suite à l'amélioration de la situation sécuritaire en 2019, près de 625 000 personnes sont retournées dans leurs zones d'origine. Pour accompagner le retour massif des populations et atténuer les causes structurelles et les séquelles du conflit, le Fonds pour la consolidation de la paix de l'ONU appuie la province du Tanganyika, à travers plusieurs projets de consolidation de la paix et la cohésion sociale.

C'est dans ce cadre que le projet adressera durablement les causes structurelles du conflit intercommunautaire dans la province du Tanganyika par la mise en œuvre des solutions socio-économiques durables en faveur des personnes déplacées et retournées Twa et Bantoue avec un accent particulier porté sur les femmes et les jeunes, par la mise en place d'un environnement protecteur et propice à la réintégration des personnes déplacées et retournées dans les communautés hôtes et d'origine, l'amélioration de l'accès aux opportunités économiques et aux moyens de subsistances durables pour les personnes les plus vulnérables, la reconstruction et la réhabilitation des infrastructures sociales de base, et aussi par le renforcement des mécanismes étatiques de redevabilité et les comités locaux de paix afin qu'ils puissent lutter contre les discriminations, l'inégalité sociale et économique, participer à la réinsertion sociale des retournés, et promouvoir le dialogue entre les parties prenantes.

« Ce projet financé de plus de trois millions de dollars prévoit de fournir une assistance à plus de 130 000 bénéficiaires dans des domaines allant, entre autres, de la réinsertion sociale des personnes retournées aux efforts de réconciliation et de dialogue », a souligné M. Jacob Mogeni, Chef de Bureau de la MONUSCO de Kalemie.

La cérémonie de lancement du projet sera suivie d'un atelier technique de deux jours qui aura pour objectif la planification des activités entre les différents acteurs de mise en œuvre, les représentants des différents ministères clés et les représentants des communautés Twa et Bantoue.

COVID-19

Le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, a remis ce mercredi 28 octobre 2020, des équipements médicaux, des stations de lavage des mains, ainsi que des salles rénovées aux autorités sanitaires de deux structures de santé à Kinshasa, dans les communes de Limete et de Lingwala.

Pour renforcer la capacité d'accueil pour la prise en charge des personnes infectées par le coronavirus, le HCR a remis 15 lits de réanimation et 25 lits réglables, et rénové 10 salles et chambres de l'Hôpital Saint-Joseph, dans la commune de Limete, pour maintenir une certaine distanciation physique entre les patients.

Au Centre de santé Vijana, dans la commune de Lingwala, la construction de latrines et douches contribuera à limiter le risque de transmission du virus en éliminant de manière adéquate les fluides

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Tabore Haidara Moctar, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

organiques contaminés. Un mur de séparation entre le pavillon destiné aux cas de Covid-19 et les autres malades a également été construit pour éviter la propagation du virus au sein de l'hôpital. De plus 30 lits d'hôpital et des stations de lavage de main ont été remis à cette structure de santé.

« Ces différentes contributions faciliteront les mesures d'hygiène sanitaires du personnel soignant mais également des réfugiés et communautés hôtes qui sont pris en charge dans cet hôpital. Avec nos partenaires, nous sommes engagés à accompagner le Gouvernement de la RDC dans la lutte contre le coronavirus » a déclaré M. Fafa Attidzah, Représentant Adjoint du HCR en RDC.

A travers le pays, le HCR appuie plusieurs centres de santé où des réfugiés et des déplacés internes sont pris en charge et continue de mettre en place des mesures d'hygiène et d'assainissement au sein des camps et sites de réfugiés et de déplacés internes. Plus d'1,5 million de personnes ont déjà été sensibilisés par des campagnes de sensibilisation pour contenir la pandémie. Des messages préventifs sont diffusés à la radio et des posters et dépliants distribués dans différentes langues. Plus de 3,400 points de lavage des mains pour prévenir et contrôler la propagation du COVID-19 ont été mis en place et 260 000 savons distribués à travers le pays.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Tabore Haidara Moctar, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28